





























LA REINE JEANNE _ *La Rèino Jano* est un poème dramatique en cinq actes et en vers de Frédéric Mistral édité en 1890 : au-delà de la tragédie reposant sur le conflit amoureux entre Jeanne lère de Naples (1326-1382) et son mari André de Hongrie, la question est qui règnera sur la Provence : le personnage grossier septentrional ou la civilisation brillante du Midi représentée par la reine lettrée ?



“ Un deuil national. Mistral est mort ! “

Ainsi titrent les journaux en ces lendemains du 25 mars 1914.

La Provence pleure son poète, le poète de *Mirèio* et de *Calendau*, de *Nerto* et du *Pouèmo dóu Rose*, des *Isclo d'Or* et des *Oulivado*.

Celui qui a su redonner à la vieille langue d'Oc ses lettres de noblesse et, en 1854, a fondé le Félibrige *. Celui qui a codifié l'orthographe de sa langue dans son monumental *Tresor dóu Felibrige* un dictionnaire provençal-français embrassant les divers dialectes de la langue d'oc moderne.

Celui qui a clairement affiché ses convictions fédéralistes dans son journal *L'Aiòli*.

Celui aussi qui a offert à la Provence son premier musée de société avec le *Museon Arlaten*.

La France aussi pleure. Elle pleure celui qui, même s'il a, à plusieurs reprises, refusé un fauteuil à l'Académie française, n'en a pas moins été l'un de ses plus grands écrivains.

Et depuis l'étranger, l'on salue aussi celui qui a été couronné dix années auparavant, en 1904, par le Prix Nobel de Littérature qu'il a obtenu avec le soutien des plus grands romanistes de son temps.

C'est en son village de Maillane que Frédéric Mistral est mort, là où il était né le 8 septembre 1830, non loin de Saint-Rémy-de-Provence, face aux Alpilles, là où il a vécu toute sa vie, au milieu des siens qu'il n'a que rarement quittés, là enfin où il a reçu, il y a tout juste quelques mois, après tant d'autres visiteurs, inconnus ou illustres, le Président Raymond Poincaré venu lui rendre un ultime hommage.

Source : <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/>